

Du **Trésor du Canal du Midi**



au **Canal du Midi**
Notre trésor

Ecole élémentaire MONTREAL

Classe CE1

Tout commence le 25 février, lorsque notre maîtresse nous lit l'album « Une aventure de Violette Mirgue – Le trésor du Canal du Midi ».



Nous rentrons très vite dans l'histoire, curieux de savoir ce que contient le trésor recherché par Violette et les différents personnages qu'elle rencontre et fait monter sur sa péniche.

Mais très vite, Pablo, un camarade, nous dit qu'il connaît le Port Saint Sauveur et qu'il se trouve à Toulouse.

Le 27 février, en reconstituant la chronologie de l'histoire avec les illustrations, nous voulons savoir si les autres lieux (l'Ecluse du Sanglier, le Seuil de Naurouze, le Pont Canal du Fresquel, Le Somail, le Tunnel du Malpas, les écluses de Fonseranes et le phare des Onglous) existent vraiment. Après quelques recherches, nous trouvons des photographies presque identiques aux illustrations.

Toute cette histoire est donc inspirée de la réalité ! Mais pourquoi Violette n'a-t-elle pas fait escale au Port de Bram ?



Le canal du Midi

Bram, c'est une ville circulade qui se trouve à 5 kilomètres de la petite ville de Montréal d'Aude (proche de Carcassonne) où nous vivons et allons à l'école. Le Canal du Midi y passe. D'ailleurs, la maîtresse vient de nous annoncer que nous nous y rendrons le 12 mars.

En attendant ce petit voyage, nous travaillons, en classe, sur des cartes et des documents qui nous permettent de situer le canal et de comprendre pourquoi il a été construit au XVIIème siècle.



Attendez-moi, je pars avec vous faire ce voyage sur les bords du Canal du Midi à Bram !





Jeudi 12 mars : en route pour le Canal du Midi !

9 h : départ de notre école de Montréal d'Aude
Accompagnés de Violette, nous montons dans le bus.



Après 15 petites minutes de route, le bus nous dépose au Port de Bram, à 2 km du centre ville. Il y a plusieurs péniches amarrées, et, même si le Canal est encore fermé à la circulation, nous avons la chance de voir le marinier en manœuvrer une pour « la garer » avec les autres.



Ne nous attardons pas car nous avons un rendez-vous !

15 h 30 : retour à Montréal

Notre voyage se termine ici ! Nous quittons l'écluse et la maison éclusière de Bêteille pour aller prendre le bus qui nous ramènera à l'école. Nous traversons le pont qui enjambe le Canal et prenons le chemin opposé au chemin de halage.



Le bus est là !



Mon voyage se termine aussi ! J'ai découvert, grâce à vous, un nouveau petit bout de ce surprenant Canal, entre Bram et Montréal.

Ces 2 pages servent de couverture



Chaque rouleau se déplie et correspondant aux 4 moments importants de la journée ;

Voir le contenu en dessous

Jeudi 12 mars : en route pour le Canal du Midi !

9 h : départ de notre école de Montréal d'Aude

Accompagnés de Violette, nous montons dans le bus.



Après 15 petites minutes de route, le bus nous dépose au Port de Bram, à 2 km du centre ville. Il y a plusieurs péniches amarrées, et, même si le Canal est encore fermé à la circulation, nous avons la chance de voir le marinier en manœuvrer une pour « la garer » avec les autres.



Ne nous attardons pas car nous avons un rendez-vous !

9 h 30 : rendez-vous avec un éclusier

Nous traversons prudemment la route (départementale 4) et empruntons le chemin de halage. Tout au bout, nous apercevons deux énormes portes en fer.



Nous arrivons à l'écluse de Bram, où nous sommes attendus par un éclusier venu spécialement pour nous. Après nous avoir expliqué « les dénivelés », « les biefs », « l'amont », « l'aval », « le sas », il nous parle de son métier, de celui de l'éclusier autrefois et de la maison éclusière. Il nous rappelle aussi pourquoi le Canal a été construit et comment il est alimenté. Puis, vient le moment de l' « interview » (préparé en classe)...



Quelques questions à l'éclusier

- Comment fonctionnent les écluses ? Est-ce que c'est directement à l'écluse ou de loin ? (Pablo)
- Est-ce que c'est un métier difficile ? (Odin)
- Est-ce que vous vous occupez d'autres choses ? (Aliya)
- Est-ce que vous habitez à côté du Canal ? (Rania)
- Comment font les bateaux pour ne pas toucher les murs de l'écluse ? (Dorian)
- Avez-vous déjà conduit une péniche ? (Odin)
- Avez-vous un bureau à côté de l'écluse ? (Pablo)
- Comment faites-vous si plusieurs péniches veulent passer en même temps ? (Lola)
- Est-ce que vous avez un remplaçant ? (Lorenzo)
- Comment faites-vous pour ramasser les déchets dans le canal ? (Enzo)
- Est-ce que vous parlez dans un micro ? (Célia)
- Prenez-vous des vacances ? (Milan)
- A quelle heure vous levez-vous ? (Nolan)

Dès la première question, notre éclusier va chercher, dans le « bureau » (de la maison éclusière), une télécommande. Il nous explique qu'il peut ainsi fermer et ouvrir ces grandes portes pour faire passer les péniches d'un bief à l'autre.



Mais quoi de mieux pour comprendre que de les voir fonctionner ! En ouvrant légèrement les portes en amont, on voit de l'eau entrer dans le sas ; cela prend du temps, mais au bout d'un moment le sas est plein : « on ne voit plus qu'un barreau de l'échelle ! ». Lorsque le niveau d'eau du sas est le même que celui du bief amont , l'éclusier ouvre les portes. Si une péniche attendait, elle pourrait alors avancer. Ces portes-là se refermeraient derrière elle et les portes en aval s'ouvriraient à leur tour pour abaisser le niveau d'eau du sas et permettre à la péniche d'accéder au bief suivant.



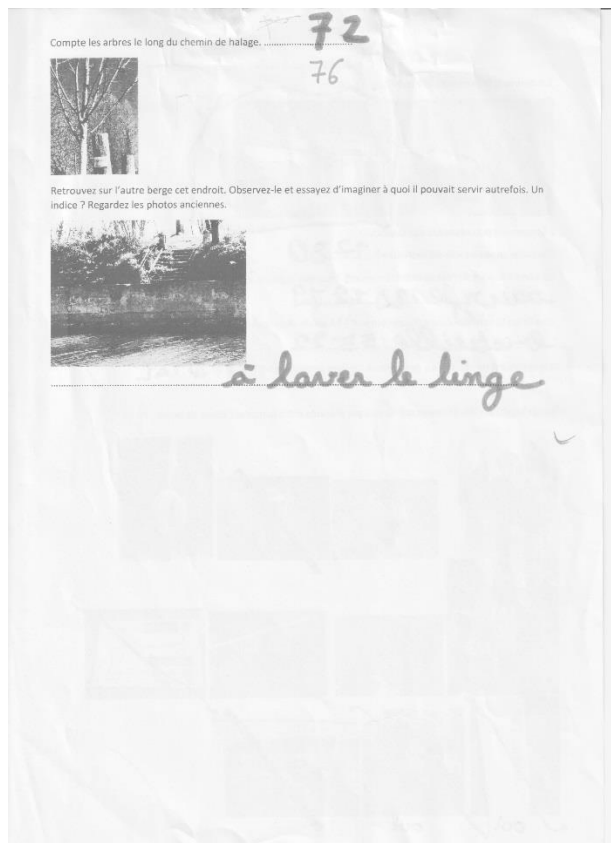
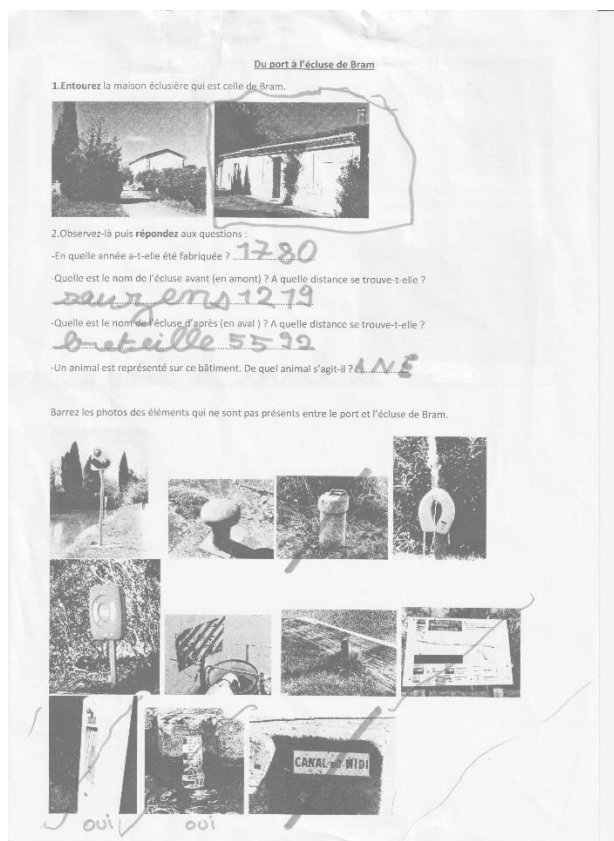
10 h 20 : la collation

Avec ce beau temps, nous nous installons sur l'herbe, juste à côté de la maison éclusière, pour prendre un petit goûter. La maîtresse en profite pour nous donner les consignes des activités suivantes et nous répartir dans 3 groupes.



10 h 40 : 3 ateliers tournants de découverte

- Entre l'écluse et le pont : un jeu d'observation



Grâce à ce questionnaire, nous avons repéré des éléments importants proche de l'écluse comme la présence du feu de signalisation, les bouées, les systèmes qui permettent d'amener l'eau dans les champs voisins, les graduations pour connaître la hauteur de l'eau, les plots d'amarrage, le ponton. Mais nous avons aussi appris qu'autrefois les femmes lavaient le linge au bord du canal. Nous pensons, pour l'avoir comparée avec une vieille photo que la construction sur l'autre rive en était une trace.



- Au bout du chemin de halage, voici le pont qui marque l'entrée du port de Bram. Nous nous y arrêtons pour en faire le croquis.



- De l'autre côté, nous nous retrouvons au port.



La maîtresse nous a apporté des photos anciennes du port et nous nous lançons dans une comparaison avec le port aujourd'hui. Autrefois, les péniches qui transportaient des marchandises (des tonneaux de vin, des céréales en particulier), s'arrêtaient ici pour déclarer leur chargement (le poids, la quantité...), payaient un droit de navigation et recevaient un billet qui leur permettait de circuler sur le Canal, jusqu'au prochain port. Mais, il y avait aussi des barques de poste qui transportaient des passagers.

Aujourd'hui, le Canal ne sert que pour les loisirs et le tourisme. D'ailleurs, le bâtiment est occupé par un restaurant et un local pour le marinier.

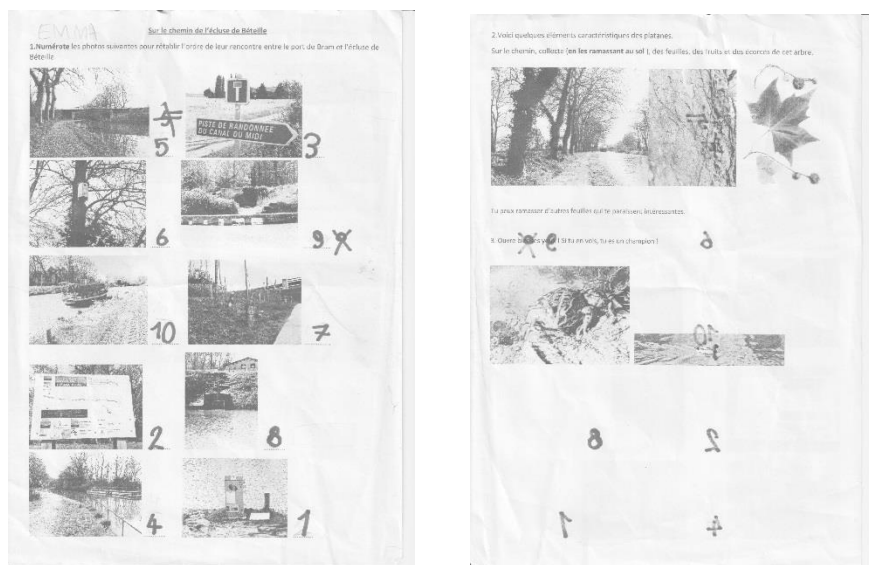
12h20: le pique - nique

A quelques pas du port, nous installons pour prendre notre repas...en compagnie de Violette !



13h10 : départ pour une longue marche en direction de l'écluse de Béteille (environ 5km)

Avant de partir, la maîtresse nous donne une feuille de route. Il faudra être très attentifs !



Sur cette partie du chemin de halage, nous remarquons très vite que les platanes « malades », ce n'est pas que dans l'histoire de Violette ! Ici aussi, ils sont attaqués par les « chancreux » (c'est-à-dire le chancre coloré) ! Il en reste très peu sur le chemin et certains ont « trois ronds bleus » : cela veut dire qu'ils vont être abattus.



Comme ce grand panneau nous le montre, de nouveaux arbres (des tilleuls à grandes feuilles) sont replantés.



Cela est nécessaire pour faire de l'ombre sur le Canal, pour consolider les berges comme le faisaient les platanes avec leurs grosses racines et pour protéger les animaux qui vivent près du canal. En attendant, des nichoirs ont été installés dans des arbres voisins.



Après avoir déjà beaucoup marché, nous apercevons une barrière...

Cet endroit mérite de s'y arrêter ! Il y a un aqueduc ! Il a été construit pour que le Canal du Midi puisse enjamber un ruisseau qui s'appelle « Le Rebenty ». Il a 4 arches, mesure 6 mètres de haut et 25 mètres de long.



Regardez !
Un aqueduc !

Un peu plus loin, on aperçoit deux nouveaux ponts :

...celui-là, c'est celui sur lequel passent les trains !

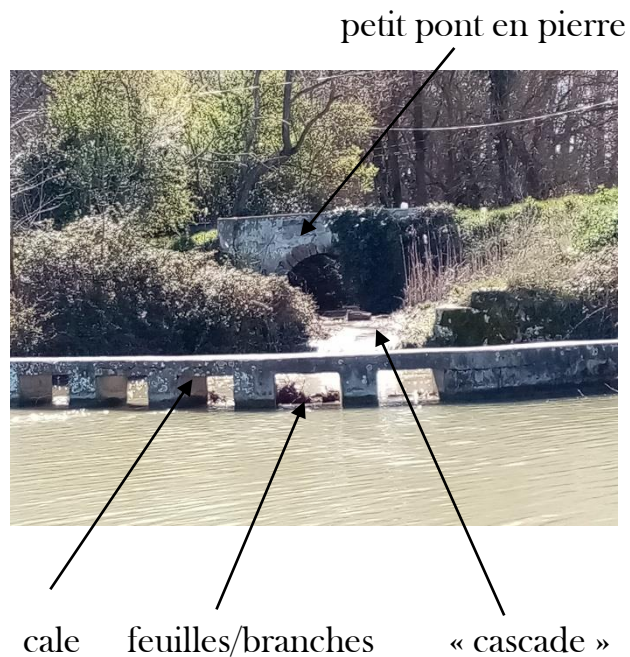
Eux aussi, ils viennent de Toulouse et vont vers la Méditerranée !

...celui-ci, c'est le Pont du Diable !

Il est traversé par les voitures qui vont de Bram à Carcassonne.



Quelques mètres après le pont, nous découvrons un nouvel endroit :



L'eau qui arrive ici vient des fossés de la campagne environnante et de La malepère. Les « saletés » (feuilles, branches mortes..) qu'elle transporte sont bloquées par la cale. L'eau qui entre dans le Canal est donc de l'eau « propre ».

15 h : Arrivée à l'écluse de Bêteille

Cette écluse est un peu à nous, car elle se trouve sur la Commune de Montréal. Comme à Bram, il y a d'énormes cyprès : ils ont été plantés autrefois pour signaler aux marins l'approche d'une écluse ou d'un port. Trois péniches sont amarrées sur les deux berges : leur propriétaire les laisse là, durant toute la période où le Canal est fermé.



Ici, la maison éclusière est habitée par un éclusier et sa famille. Lorsque le Canal est « ouvert » (de mars à octobre), il fait fonctionner l'écluse et entretient les bords du Canal. Lorsque le Canal est « fermé » (de novembre à mars), il assure des gardes et travaille ailleurs.

Aujourd'hui, il est absent !

Autrefois, ce lieu était important. C'était une étape pour les barques de poste qui s'arrêtaient ici pour « la dînée » (un repas de la mi-journée). Il y avait une chapelle, un puits et une glacière. Le mur ancien est peut être une trace du passé ?

Tout ça, c'est maîtresse qui nous l'explique !



15 h 30 : retour à Montréal

Notre voyage se termine ici ! Nous quittons l'écluse et la maison éclusière de Bêteille pour aller prendre le bus qui nous ramènera à l'école. Nous traversons le pont qui enjambe le Canal et prenons le chemin opposé au chemin de halage.



Le bus est là !



Mon voyage se termine aussi ! J'ai découvert, grâce à vous, un nouveau petit bout de ce surprenant Canal, entre Bram et Montréal.